

---

ICANN79 | Forum de la communauté – Séance conjointe : conseil d’administration de l’ICANN et RSSAC  
Mardi 5 mars 2024 – 9h00 à 10h00 SJU

LISA SAULINO :

La séance commence. Lancez l'enregistrement, s'il vous plaît. Bonjour tout le monde! Je m'appelle Lisa Saulino et je m'occupe de la participation pour cette session. Bienvenue à cette session commune avec le Conseil d'administration de l'ICANN et le Comité consultatif des systèmes de serveurs racine. Notez que cette session est enregistrée et obéit aux normes attendues de conduite de l'ICANN. L'interprétation est fournie en anglais, français, espagnol, chinois, russe et arabe. S'il vous plaît, indiquez votre nom et la langue que vous parlerez si ce n'est pas l'anglais. Quand vous prenez la parole et s'il vous plaît, ne parlez pas trop vite. Cette discussion est entre le conseil d'administration de l'ICANN et le RSSAC. Voilà pourquoi nous n'accepterons pas de questions du public. Vous pouvez utiliser la fonction chat sur Zoom et tous les messages envoyés par les panélistes ou d'un participant à un autre participant sera vu par l'hôte de la session, les co-hôtes et les autres panélistes. Sur ce, je cède la parole à la présidente du Conseil de l'ICANN, Tripti Sinha.

TRIPTI SINHA :

Merci Lisa. Bienvenue. Bienvenue à tous. Première réunion bilatérale avec le RSSAC et le conseil d'administration. C'est vraiment une de mes

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

réunions préférées, car c'est ici que j'ai commencé. C'est mon pré carré entre guillemets. C'est ici que j'ai commencé dans l'écosystème ICANN. Donc je suis du conseil d'administration et je suis avec mon collègue Wes qui aime beaucoup cette réunion aussi.

WES HARDAKER : Wes au micro. Oui, je n'ai pas de conflit ici. Je peux vraiment être moi-même ici. Merci à tous d'être là. Nous pouvons commencer avec un petit tour de table pour veiller à ce que tout le monde connaisse tout le monde. Donc moi je suis Wes Hardaker, gestionnaire des opérations pour les serveurs racine de l'Université de l'Ouest de la Californie.

JEFF OSBORN : Je m'appelle Jeff Osborn, président du RSSAC et je suis président de l'ISC, la compagnie ISC, dans mon activité quotidienne.

KEN RENARD : Moi, je suis en charge du laboratoire de recherche.

ROBERT CAROLINA : Je m'appelle Robert Carolina, je suis membre du RSSAC et je travaille avec un opérateur serveur racine ISC où je suis conseiller général.

JAMES GALVIN : Je suis James Galvin, liaison RSSAC auprès du conseil d'administration de l'ICANN.

RSSAC

---

BRAD VERD :                      Bradford du RSSAC, auprès de Verisign.

LARS-JOHAN LIMAN :              Lars-Johan Liman.

KARL REUSS :                      Karl Reuss du RSSAC, opérateur serveur racine de l'Université du Maryland.

MATT LARSON :                      Matt Larson, un des représentants ICANN au RSSAC.

HANS PETER HOLEN :              Hans Peter Holen. Je suis PDG d'une entreprise pour les serveurs racine.

CHRISTIAN KAUFMANN :              Christian Kaufmann, membre du conseil d'administration de l'ICANN et j'adore les serveurs racine.

SARAH DEUTSCH :                      Sarah Deutsch, présidente du Conseil des gouverneurs.

---

**SALLY COSTERTON :** Sally Costerton. Je suis présidente et présidente directrice générale par intérim de l'ICANN.

**TRIPTI SINHA :** Tripti Sinha du conseil d'administration de l'ICANN et également en parallèle, je m'occupe de serveurs racine, entre autres.

**WES HARDAKER :** Très bien, pour certains d'entre nous, il y a un peu trop de casquettes à jongler. Et moi d'ailleurs, je suis la liaison RSSAC auprès du conseil d'administration de l'ICANN également. Il y a d'autres membres du conseil d'administration et d'autres opérateurs de serveurs racine ici avec nous. Merci beaucoup d'être là. Et pour ceux qui sont dans le public, si vous avez des commentaires sur une question en particulier, n'hésitez pas à prendre le microphone ici à la table ou bien le microphone qui circule. Cette réunion sera peut-être un peu plus courte que toute l'heure qu'on nous a alloué. On a quelques sujets qui ne sont pas nombreux mais très importants. Donc je vais commencer. On va commencer par le RSSAC en tant que tel et on va essayer d'obtenir un peu de commentaires de la part du conseil d'administration de l'ICANN. Donc les deux sujets de RSSAC sont liés et Tripti, vous déciderez de la marche à suivre. Tout d'abord, quel est le message principal que l'ICANN doit faire passer? Comment pouvons-nous aider? Et ça, c'est la nature de la deuxième question : Est-ce qu'il y a un rôle pour le RSSAC? Nous sommes tout d'abord un organe de nature technique. Est-ce qu'il

---

y a d'autres moyens d'aider pour ce qui est du WSIS+20? Donc je vais laisser Tripti répondre.

TRIPTI SINHA :

Merci. Vous avez dit au départ que nous ne sommes qu'une instance technique, mais écoutez, ça c'est le propre de notre travail ici, vous êtes un organe technique. Oui, mais le rôle que vous jouez est très important. Remontons un peu dans le temps. Il y a environ 20 ans plusieurs entités se sont réunies et ont ratifié des accords sur la gouvernance de l'Internet. L'opération de ce genre d'infrastructure et ils se sont dit qu'il devrait y avoir un organe multipartite.

Et récemment, on a constaté une volonté de changer le paradigme et de faire reposer cette responsabilité sur le multilatéralisme. Et le WSIS est revu tous les dix ans, on a un autre examen de prévu l'an prochain. C'était en 2015, la dernière fois. Et le paradigme va changer. Les Nations Unies déploient des efforts maintenant pour ne plus reconnaître la communauté technique et simplement pour l'associer et les fondre dans la société civile.

Ce que le RSSAC et ce que les communautés techniques font, c'est qu'ils continuent à solidifier leur position pour ce qui est de la gestion de toute infrastructure technique. Et le monde doit bien comprendre l'étroitesse de notre coordination coopération, collaboration pour que nous ne soyons pas oubliés. Et si les politiques sont articulées et mises au point, la communauté technique ne doit pas être laissée de côté,

---

parce que très souvent les régulations, les réglementations sont faites sans la communauté technique. Ils ne comprennent pas l'infrastructure, les protocoles, les normes sous-jacentes et comment ces derniers fonctionnent comme vous le savez il a aussi été essayé de légiférer pour ce qui est du BGP par exemple, mais ce n'est pas toujours simple.

Et sur ce, je vais vous laisser poser des questions mes commentaires.

WES HARDAKER :

Est-ce que vous avez des commentaires, des questions? Il y a une chose qu'on a entendu dans deux réunions cette semaine, c'est que la communauté technique doit souvent être l'organe qui réalise certaines politiques. Pour ce qui est de la réglementation du protocole de passerelle frontière par exemple, et sans avoir une vraie voix dans ces discussions, c'est absolument possible d'avoir des politiques qui sont en fait impossibles à mettre en place. Voilà pourquoi il faut absolument entendre et écouter la voix de la communauté technique. Est-ce que vous avez des questions, des commentaires pour ce qui est du WSIS+20?

Une autre petite étincelle de sagesse puisque personne d'autre ne parle. Notre secteur a bien documenté le fait que les RSO, quand nous mettons en œuvre le RSS, c'est fait de manière très indépendante. Il n'y a pas de voix qui l'emporte sur une autre. Voilà un des objectifs principaux du modèle multipartite en première instance, c'est-à-dire

RSSAC

---

que tout le monde a une opinion. Et ça peut être un exemple à suivre quand c'est utile, surtout à la discussion de l'ICANN en général, c'est très réussi.

TRIPTI SINHA :

Oui, les organes techniques, surtout le système, oui, les opérateurs des systèmes de serveurs racine ont fait notre travail sans bruit, sans politique. On reste un peu au-dessus de la mêlée. On ne laisse de côté personne, on ne prend pas d'opinion sur le terrain politique, etc. Aucune gesticulation politique parce que pour nous, il s'agit de faire fonctionner l'Internet. C'est tout. Nous sommes apolitiques, nous ne voulons laisser de côté personne dans le monde.

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : Merci. Merci pour cette réponse. Excellent. Vous avez répondu pour le RSSAC.

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : On voit vraiment que vous portez les deux casquettes à merveille.

WES HARDAKER :

D'autres commentaires? Edmon.

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : Je demande à la technique de faire circuler le microphone mobile, s'il vous plaît.

RSSAC

---

WES HARDAKER : Edmon, vous pouvez vous rapprocher et prendre ce micro.

EDMON CHUNG : Edmon au micro. Oui. Une des évolutions importantes côté RSSAC, c'est la structure de gouvernance. Le groupe de travail sur la gouvernance qui est en cours et cela va vraiment enrichir les messages que peuvent communiquer l'ICANN pendant tout ce processus. Ça, je pense que c'est un rouage important. Et cela s'inscrit aussi dans l'approche multipartite qui, selon nous ici, va permettre davantage à tout l'écosystème de faire passer son message. Comme Tripti l'a dit, il faut bien insister sur l'importance de la communauté technique et son rôle dans la consultation, certes, mais aussi dans la prise de décision. Donc il ne faut pas être trop hâtif, mais ce serait bon que les choses se mettent en train.

WES HARDAKER : Wes au micro. Oui, tout à fait. Vous avez tout à fait raison. Le RSSAC ne représente pas le groupe de travail sur la gouvernance. Le groupe de travail sur la gouvernance représente déjà beaucoup d'unités constitutives, donc nous ne pouvons pas parler à leur place. Ce serait de mauvais ton. Il y a d'autres instances qui s'en chargent. Jeff, des commentaires?



---

JEFF OSBORN : Oui, je tiens à remercier Tripti pour cette explication. Merci beaucoup. On en a parlé en privé aussi, et je pense que nous sommes dans une position où nous pouvons être le plus utile possible, collaborer le plus possible. Nous sommes un groupe de personnes très indépendantes, mais aussi, vous savez, on répond présent. C'est pour ça qu'on est ici aujourd'hui, par exemple.

TRIPTI SINHA : Tripti au micro. Oui. Ce qu'il faut ajouter aussi, c'est qu'aujourd'hui on se réunit dans le cadre du RSSAC, ce qui est une construction de l'ICANN. Mais comme vous l'avez dit, nous sommes douze entités différentes, les RSO. Donc c'est ça qu'il faut montrer aux communautés que ces douze RSO, ces douze entités différentes coordonnent, se coordonnent, communiquent, se parlent. C'est une relation soudée qui fait marcher tout ça. C'est un peu ce qui se passe dans le monde du RIR où on a cinq entités qui se coordonnent aussi.

WES HARDAKER : Très bien, merci beaucoup. D'autres commentaires, questions? Très bien, il n'y en a pas. On va parler de l'autre partie des questions. Voilà. Très bien, merci.

Donc, il n'y a qu'une seule question qui vient du conseil d'administration et dirigée par le RSSAC. Et la question est la suivante : Comment est-ce que les événements politiques ont un effet sur les RSO

---

et les RSS? Et de la même manière, comment est-ce que le RSS s'adapte à l'environnement externe qui change constamment? Jeff.

JEFF OSBORN :

Oui, merci. En tant que président du RSSAC, et bien écoutez, je vais le répéter, nous sommes composés de douze organisations différentes qui ont toutes leurs opinions, mais nous rédigeons souvent des documents qui font consensus. Donc, au lieu de mettre mon opinion et de l'exprimer, vous savez quoi? Je vais simplement lire ce que nous avons produit ensemble, parce que je pense que ça constitue une bonne réponse. Le serveur racine est très résilient. Il a été fait pour répondre aux événements de manière automatique, pour veiller à un service, une disponibilité de service constante. Son bilan est excellent. Il n'y a jamais de panne, peu importe les événements externes et peu importe la taille, le type, les événements mondiaux de tous types, la météo, la politique, les conflits physiques, les désastres naturels, etc. Tout cela peut perturber le réseau parfois, mais il reste toujours solide. Grâce à nous, plus de 1 700 points sans problème. Nous avons un système de suivi et d'observation en direct pour que nous soyons notifiés immédiatement de toute perturbation et de se coordonner si jamais il y a un problème qui a un effet sur le RSS. Donc, en d'autres termes, nous voyons tous les problèmes externes comme des problèmes que nous contournons ou résolvons.

WES HARDAKER : Très bien. Vous êtes une infrastructure technique, peu importe la nature du problème, et bien on trouve un moyen d'y remédier ou de contourner. Il y a des systèmes de filet de sécurité automatique pour tout le système de RSS. En deux mots, est-ce qu'on a d'autres questions commentaires à ce sujet?

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : Mais vous êtes trop silencieux. Moi, j'étais coprésidente à l'époque. Je sais que vous êtes plus bavards que ça. On a pensé à cette réponse pendant 2 h quand même, avant d'accoucher.

WES HARDAKER : Oui, Hans, bien sûr. Allez-y.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Oui. Vous vous demandez comment est-ce que les perturbations politiques nous frappent? Bien, écouter ce silence est une excellente réponse qui est très illustrative. Ils n'ont aucun effet sur nous. Nous ne sommes pas un outil dans le sens politique du terme. Donc c'est un peu une blague que nous soyons silencieux, mais je pense que notre silence est très éloquent ici.

WES HARDAKER : Oui, souvent les conflits peuvent causer des pannes de câbles, etc., des coupures, mais c'est la même chose quand il s'agit d'ouragan. Et au niveau technique, comment est-ce qu'on fait en sorte que la

---

communication mondiale se poursuit, peu importe les événements qui peuvent avoir une incidence sur l'infrastructure physique?

TRIPTI SINHA : J'allais justement dire à ce propos : Vous avez le temps. Est-ce que vous voulez aborder une autre question? Eh bien, je crois que nous allons proposer de passer aux divers.

WES HARDAKER : Nous avons souvent des réunions très courtes parce qu'on est en général assez d'accord. Mais Maarten, allez-y.

MAARTEN BOTTERMAN : Si vous n'avez rien d'autre à ajouter, je dirais deux choses. En premier lieu, nous avons commencé à analyser la façon dont on pourrait optimiser notre système. Je ne parle pas de greenwashing. Je veux dire : Comment est-ce qu'on pourrait améliorer notre nos activités en général dans ce domaine? Et nous serons ravis de connaître votre opinion.

Ensuite, le plan stratégique. Si vous avez quelque chose à nous dire à propos de ce plan sur cinq ans.

WES HARDAKER : Parfait, et nous allons répondre à ces questions l'une après l'autre. Premièrement donc, l'énergie verte et l'utilisation de l'énergie. Est-ce

---

que vous voulez parler de cela, de l'utilisation et efficace de l'énergie dans le domaine du serveur racine?

ROBERT CAROLINA :

Et bien ma réponse va être très spontanée. Si on regarde l'efficacité énergétique au niveau du serveur, du système de serveurs racine, il faut peut-être se poser des questions concernant l'ensemble de l'environnement du système de serveurs racine par rapport à d'autres composantes du DNS, et je vous rappellerai... Si vous ne le savez pas, je vous rappellerai qu'il y a des millions, des dizaines de millions de machines de résolveurs récursifs dans le monde entier qui posent des milliards de questions par jour, qui envoient des milliards de requêtes par jour, et il y a plus de 300 millions de séries de données. Et avec des serveurs faisant autorité par jour qui envoient ces données. Et chacun des TLD doit maintenir un grand ensemble de données. Et tout cela opère avec un grand nombre de serveurs de TLD dans le monde entier.

Donc si on compare cela avec le système de serveurs racine, on se rend compte qu'on a un ensemble de données très inférieur en volume. Si on compare cela au reste et si on regarde 1000 des milliers d'instances de serveurs qui sont en place dans le monde, si on compare cela, dont je vous donne ces chiffres simplement pour suggérer que la quantité d'électricité est utilisée pour que le RSS continue à fonctionner est tout à fait limitée par rapport à tout ce qui se fait dans le monde récursif. Et je pense qu'on tirerait profit des efforts qui peuvent être faits par les

fabricants d'équipement du monde entier. Et tout cela pourrait avoir un impact sur ce qu'ils font, mais moins d'impact sur ce que nous faisons.

WES HARDAKER :                      Jeff, allez-y.

JEFF OSBORN :                      Eh bien, Jeff au micro, je pense que nous parlons ici d'équipements de consommation de ces équipements. Donc, nous avons eu une réduction au cours de ces dernières décennies concernant la consommation d'électricité système. Mais si on veut parler de chiffres, je dirais que c'est vrai. Nous sommes plus petits, nous avons des instances, une série, une consommation avec une baisse de consommation au niveau mondial. En ce qui concerne le DNS, si on inclut tous les résolveurs, tous les systèmes, tous les appareils. Donc nous sommes par rapport à tout cela, nous sommes vraiment une petite partie, qu'une petite partie.

WES HARDAKER :                      Alors plusieurs choses. Je dirais que beaucoup de serveurs racine, quand on parle du nombre d'instances, il y a beaucoup d'ordinateurs qui sont concernés. Ici, il y a de nombreuses machines qui sont concernées ici, de nombreux appareils. Et il ne faut pas oublier aussi qu'il y a une évolutivité au niveau des CPU qui fait qu'on a de nouvelles technologies qui entrent en jeu, qui peuvent être utilisées. Et je pense qu'on pourrait commencer à analyser la partie des équipements qui

---

fonctionnent en automatique. Tout cela, toute cette approche technologique peut être analysée, mais en tout cas, vous avez raison si l'on compare les consommations de ces appareils il y a dix ans, il y a beaucoup de progrès qui ont été réalisés.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci. Merci pour cette réponse. Je sais que le groupe de l'IETF est en train d'analyser cette question et je pense que les économies d'énergie sont très importantes. Et vous l'avez dit dans votre communication, même s'il y a une différence, il faut savoir que le monde entier regarde l'Internet et pense que nous devons faire quelque chose. Ce qui concerne les économies d'énergie, je pense que ce serait bien de le diffuser, d'en parler.

WES HARDAKER : Oui, nous avons des accords avec certaines universités justement pour analyser cette question et voir exactement quelle était notre consommation d'énergie.

LARS JOHAN LIMAN : Lars Johan Liman au micro. Tout ce qui a été dit... Et n'empêche que nous essayons toujours de tenir compte de la consommation d'énergie. C'est un point qui est important pour nous. Il y a un équilibre ici entre l'énergie qui est nécessaire pour que la machine fonctionne correctement et le coût aussi. Mais les développements vont, je dirais,

dans la bonne direction et les appareils vont peu à peu dépenser moins d'énergie.

SWES HARDAKER : Oui, il y a une latence au niveau de l'énergie nécessaire.

TRIPTI SINHA : Oui, je dirais que l'électricité est importante pour tout le monde, pour toutes les organisations. Si vous avez des routeurs, des centres de données que vous gérez, ou un serveur racine et on évalue tout, même la consommation des routeurs, l'objectif est de réduire notre empreinte carbone, bien sûr, à tous les niveaux et le serveur racine aussi. Je pense qu'on pourrait faire un meilleur travail dans ce domaine.

WES HARDAKER : Très bien. Pour nos futures réunions, on n'en tiendra compte.

CHRISTIAN KAUFMANN : Je pense que ce qui se passe dans le secteur de l'informatique est très clair. On a une énergie que l'on consomme et que l'on paie. C'est ce que Tripti a dit. On ne travaille pas vraiment pour l'environnement et on fait ces économies pour une question de coût. Donc on fait des économies d'électricité et on essaie de réduire notre consommation d'énergie. Et parce que c'est... on veut faire des économies, c'est une attitude normale pour les compagnies.



WES HARDAKER :

Oui, vous avez raison, les entreprises veulent toujours réduire leur consommation d'énergie, bien sûr. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires à ce propos? Bien, nous allons passer au thème suivant, à savoir : Où serons-nous dans cinq ans? Où sera le RSS dans cinq ans? C'est une bonne question. Il y a beaucoup de changements et donc il y a différents thèmes que l'on pourrait considérer, par exemple les nouveaux gTLD.

Je parle toujours et je dis toujours dans les réunions que le système de serveurs racine est prêt et que nous ne sommes pas inquiets pour ce qui va se passer pendant la prochaine série. Nous avons publié un document à ce propos et je pense que nous avons des attentes envers ce programme. C'est normal, nous savons qu'il y a certaines personnes qui ont des opinions sur ce qui va se passer dans cinq ans. Est-ce que vous voulez vous exprimer ici à propos du GWB, par exemple?

LARS JOHAN LIMAN :

Oui. À propos de ce que vous venez de dire, j'espère que nous aurons une structure de serveurs racine plus redevable, plus transparente suite au travail que vous êtes en train de réaliser. Je pense que ce serait une bonne chose pour la communauté qui est ici, mais aussi pour la communauté dans son ensemble. Comme nous l'avons déjà dit, en ce qui concerne la gouvernance de l'Internet et celle-ci est considérée comme un tout. Et je crois que ce serait bien d'avoir certaines déclarations à ce propos. Merci.

TRIPTI SINHA : Et alors, à propos de ce dernier commentaire, Nous avons un meilleur cadre de vie, de redevabilité. Et à propos de la gouvernance, qu'est-ce que vous avez dit?

LARS JOHAN LIMAN : Je dirais que la transparence du système va nous aider à renforcer tout cela justement, à renforcer la gouvernance, à créer un équilibre entre les différentes forces qui participent au système.

WES HARDAKER : Oui, je dirais qu'un des avantages de ce modèle multipartite est justement que nous pouvons fonctionner comme un tout. Quelqu'un d'autre a quelque chose à dire à ce propos? Est-ce qu'il y a des divers?

TRIPTI SINHA : À propos de la question de Maarten, je dirais... Je vous demanderai qu'est-ce que vous aimeriez que l'on fasse dans cinq ans? Qu'est-ce qui pourrait modifier vos activités? Est-ce que vous êtes... Est-ce que vous avez quelque chose à répondre ici?

WES HARDAKER : C'est une bonne question, je dirais. Je pense qu'un des défis qu'affrontent les opérateurs de serveurs racine et la stabilité du service qu'ils doivent fournir un service accessible à tous. Et nous ne sommes

---

pas les leaders dans le domaine de la technologie. Nous devons rester stables, donc nous ne déployons pas de nouveaux systèmes aussi rapidement que ce que peuvent faire d'autres structures qui travaillent dans le secteur... dans ce domaine. Donc nous sommes un peu une exception. Et notre... Nous ne savons pas encore vraiment puisque le système racine est créé et forme cet ensemble. Il y a toute une série de technologies qui ne sont pas encore vraiment bien testées et que nous mettons un peu de temps à déployer. Par exemple, Anycast C'est un exemple justement. Nous avons considéré que le Anycast pouvait peut-être ne pas être appliqué dans tous les cas, et nous avons été les derniers à l'utiliser, à le mettre en œuvre. Rob, allez-y.

ROBERT CAROLINA :

Ça va peut-être sembler un peu éculé et pardonnez-moi, mais aujourd'hui, on dit au monde que le système de serveurs racine fonctionne sans aucune panne depuis 40 ans. Mais écoutez, dans cinq ans, j'espère qu'on dira au monde entier que depuis 45 ans, on n'a aucune panne. J'espère qu'on aura cette fierté. C'est la plus haute aspiration. Je pense. Et nous sommes tous d'accord.

WES HARDAKER :

Oui, absolument. Ça, on va le réussir, Jeff.

JEFF OSBORN :

Oui, écoutez, il m'a un peu enlevé les mots de la bouche, mais ce que j'allais dire, c'est que dans la technologie, il y a toujours quelque chose

de nouveau et de trépidant. Mais le système de serveurs racine, c'est un peu comme un interrupteur. Il ne faut pas entrer dans la salle et se demander : Est-ce qu'il y a encore un nouvel interrupteur chaque semaine? Non, c'est un interrupteur très simple pour allumer, éteindre, allumer, éteindre. C'est très simple depuis 40 ans et j'espère qu'on va arriver à 45.

WES HARDAKER : Très bien, oui.

TRIPTI SINHA : Vos rêves sont ambitieux.

WES HARDAKER : Oui, des lumières tripolaires, mais ça n'est peut-être pas dans notre avenir. Autre chose? Des commentaires, des questions à adresser au conseil d'administration, au RSSAC même? Très bien. Je crois qu'on va lever la séance. Ça a pris encore plus longtemps que ce que je pensais. Merci beaucoup pour les questions supplémentaires de Maarten et de Tripti, etc. et tout le monde. C'est toujours réjouissant de réunir ces deux groupes, car je suis enfin intégré dans les deux et je suis entourée de personnes formidables. C'est comme mes amis qui rencontrent mes amis aussi. Donc merci beaucoup et nous levons la séance.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**

---